

Interdictions, restrictions, non respect des droits des supporters...entre inertie et idéologie

Juillet 2017. La saison commence à peine mais la politique anti-supporters est déjà bien en place.

La première cible est encore les déplacements de supporters parfois restreints, souvent interdits. A chaque fois sans ne jamais prendre la peine de dialoguer d'abord avec les supporters.

Comment peut-on interdire un déplacement de supporters en prétextant une indisponibilité suffisante des forces de l'ordre sans même demander aux supporters à combien ils comptent venir? Comment prétendre qu'un déplacement de supporters ne peut pas être organisé quand on refuse d'écouter les propositions d'organisation des supporters?

En aucun cas, il ne s'agit pour nous d'éluder ni de minimiser les questions de sécurité. Nous sommes conscients du contexte et des menaces qui pèsent sur le pays. Cela n'a pourtant pas empêché la tenue libre et réussie d'événements solennels et festifs : défilé du 14 juillet, feux d'artifice, Tour de France, candidature olympique, *etc*.

Pourtant, force est de constater que la LFP et certaines Préfectures s'entêtent avec hypocrisie dans des solutions de facilité. Alors qu'elles se plaignent d'un manque d'attractivité du football français, elles se bornent à chercher des solutions avec des PowerPoint et du vocabulaire anglais faussement technique.

Ces mesures aveugles et manichéennes contre les supporters constituent le premier obstacle à leurs rêves de croissance économique, de pleine affluence et d'engouement populaire. Personne ne peut s'en satisfaire.

Notre association continue de promouvoir le dialogue et la recherche concertée de solutions.

De plus en plus de protagonistes envoient des signaux positifs : l'Instance Nationale du Supportérisme a fait naître un vrai dialogue de fond, la FFF s'implique réellement sur les problématiques relatives aux supporters, plusieurs clubs prennent des initiatives concrètes et la nouvelle direction de la DNLH démontre une sincère volonté de donner sa chance au dialogue.

Mais qu'en est-il de la LFP?

- avec ses discours caricaturaux sur les Ultras ;
- avec ses sanctions collectives disproportionnées contre les clubs pour se donner bonne conscience médiatique;
- avec son refus de solliciter notre association malgré des promesses sans cesse renouvelées;
- avec son inertie extrême sur la création d'un service dédié aux supporters (quand la ligue allemande compte 6 salariés à plein temps pour travailler avec ses supporters);
- avec son absence de communication, de travail, d'information ou d'aide aux clubs, pourtant demandeurs, sur la mise en place du référent supporters.

Les sujets concernant les supporters sont pourtant nombreux et déterminants. Avancer sur ces sujets permettra nécessairement à la Ligue d'assouvir ses obsessions économiques : tarifs des places (notamment à l'extérieur), programmation des matchs, tribunes « debout », etc. Ces sujets sont soit ignorés, soit traités avec idéologie loin des supporters. Avec le sentiment que les supporters sont des êtres inférieurs et méprisables et que tout dialogue avec eux serait interprété comme un aveu de faiblesse.

La question des supporters et de l'accueil dans les stades en général mérite davantage que des mesures de répression ou de cosmétique. Donner l'illusion de stades pleins en obligeant les clubs à agréger les siens en face des caméras n'est ni sain, ne pérenne.

Il est temps de remplacer l'inertie par la bonne volonté, la condescendance par l'humilité et l'idéologie par le pragmatisme.